

**MC2:**

17 / 18

19 oct



musique

# Abou Diarra

« Abou Diarra est d'un autre temps que le nôtre. Tout jeune, il a longtemps marché, seul et ne possédant rien. A la recherche de son destin, il s'est choisi un instrument, le kamele n'goni, puis un maître, Vieux Kanté, génie subitement disparu à l'orée de sa carrière. Dans son album, Abou explore une veine blues qui, loin de dénaturer sa musique, en souligne encore la beauté profonde et la suprême sérénité. »

Louis-Julien Nicolaou, *Les Inrockuptibles*, 17 décembre 2016

## Abou Diarra

n'goni-chant Abou Diarra  
clavier-chœurs Moussa Koita  
basse Laurent Loit  
percussions Amadou Daou  
harmonica Vincent Bucher  
technicien son Joris Pinard

jeu 19 oct. 19h30

Grand Théâtre  
durée 01h30

++ Séance dédicace avec Abou Diarra  
à l'issue du concert  
au Kioque-Librairie du hall d'accueil

## L'album Koya

Abou Diarra compte parmi ces artistes rares qui ne s'engagent dans un nouvel album qu'après y avoir été poussés par une nécessité intérieure profonde.

A la fois attaché aux traditions mandingues recueillies dans son pays natal, le Mali, et soucieux d'évolutions inédites, il sait ne rien précipiter, attendre patiemment que le temps soit venu, puis mobiliser toute sa créativité pour transformer cet impératif en musique. Les modes et les tendances l'indiffèrent donc, tout comme les raisons accidentelles qui ont pu l'amener à la composition de tel ou tel titre.

La rencontre de Abou Diarra avec Nicolas Repac s'est révélée déterminante. Il est l'arrangeur de ce quatrième album, baptisé *Koya*, du nom de la mère d'Abou, qui chante elle-même dans le titre *Koya Blues* de sa belle voix profonde et légèrement voilée. Là encore, il semble qu'Abou n'a rien précipité, laissant presque dix ans passer entre le premier échange avec le guitariste français et le début de leur collaboration. Ce qui l'a séduit chez ce compagnon de route d'Arthur H, auteur d'albums précieux et de deux disques avec Mamani Keïta (*Yeïema* en 2006 et *Gagner l'argent français* en 2011), c'est la douceur de son jeu, le fait qu'il « n'était pas agressif ».

De son côté, Nicolas Repac a su dynamiser la musique d'Abou sans jamais la trahir ou la dénaturer. En l'habillant de touches d'electro discrètes, il n'a pas entamé son balancement caractéristique

ni réduit à des angles droits informatisés ses rondeurs typiquement africaines. Ajouté à ces arrangements très subtils, l'harmonica de Vincent Bucher témoigne du désir du musicien malien d'aller à la rencontre d'une musique qu'il aime et dont il a perçu depuis longtemps les affinités naturelles avec les traditions maliennes interprétées au n'goni, à travers l'emploi des gammes pentatoniques. « C'est un album qui a une tonalité très blues, précise-t-il, une tonalité pas du tout traditionnelle. »

Là encore, cette inflexion esthétique est apparue comme une évidence et la rencontre n'a rien eu de forcé.

Il faut dire que Vincent Bucher a lui-même étudié les gammes et tournures spécifiques des traditions mandingues, attitude qui inspire le plus grand respect à Abou. Immense musicien reconnu dans le monde entier, le griot Toumani Diabaté a également joué de la kora sur deux titres, *Djarabi* et *Labanko*.

Grâce à ce compagnonnage parfaitement choisi, Abou a pu donner le meilleur de lui-même. Sa ferveur transparait dans chaque note de cet album tout de richesse humble et entièrement à l'image de son auteur : une sincérité absolue, une pleine acceptation de la vie considérée comme un devenir constant, et surplombant le tout, le sentiment serein d'une harmonie supérieure.

Louis Julien Nicolaou

### +++ discographie de Abou Diarra

*An Ka Bebebe* - Mix et Métisse (octobre 2010)

*Sabou* - Mix et Métisse (avril 2013)

*Live at New Morning* - Koala Prod (octobre 2015)

*Koya* Mix et Métisse (novembre 2016)

prochainement

## La Princesse de Clèves



production déléguée  
MC2: Grenoble

théâtre

04 — 12 novembre

Madame de Lafayette

Magali Montoya

Cinq comédiennes révèlent cette merveilleuse autopsie de l'amour, jouent les rois et les reines, passent du féminin au masculin dans un battement de cils, font voyager l'écriture du roman vers le théâtre qui s'y cache. Et nous, spectateurs témoins de ce surgissement amoureux, nous prenons le temps de vivre cette aventure hors norme.

++ rencontre avec Magali Montoya

jeudi 09 novembre 18h00

librairie Arthaud (23 Grande rue, Grenoble)

## Saigon



création à Grenoble  
coproduction MC2

théâtre

07 — 11 novembre

Caroline Guiela Nguyen

Un voyage dans l'espace et dans le temps, entre le Vietnam de 1954 et la France de 2017. *Saigon* tresse des histoires d'amours, des histoires d'exils troublés par des mensonges, teintées d'oubli et de nostalgie. Caroline Guiela Nguyen utilise le théâtre comme réponse à cette volonté de rassembler deux mondes pour imaginer un récit commun. Celui de la France qui se raconte au-delà de ses frontières.

++ rencontre avec Caroline Guiela Nguyen

jeudi 09 novembre 12h30

Maison de l'international

(1 rue Hector Berlioz, Grenoble)

### bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre chaud ou frais**, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer les artistes...**

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

\*le dimanche, une heure avant



4 rue Paul Claudel  
CS 92448 / 38034  
Grenoble cedex 2

accueil billetterie  
04 76 00 79 00  
mc2grenoble.fr

MC2: